

# Journal du foyer résidence L'Astrée N°2

---

Nous revoici pour une nouvelle édition ! Les participants de l'atelier d'écriture animé par Emmanuelle vous proposent un beau journal pour finir l'année en se changeant les idées. Bien sûr, nous vous souhaitons de joyeuses fêtes, de beaux moments de partage et évidemment la meilleure santé possible. Bonne lecture !



Crèche en bois réalisée par Jacques

**H**umour

c'est le chef Raoni qui est invité à l'Élysée par François Mitterrand.

On sert des escargots au dîner ; le chef Raoni les mange en entier, donc avec la coquille !

François Mitterrand tente discrètement de lui dire comment on mange les escargots, mais rien à faire...

À la fin du repas, le chef Raoni dit alors à Michel Rocard :

- Dites donc, il n'est pas un peu obsédé sexuel votre Président ?
- Non pourquoi ?!
- Parce que, pendant tout le dîner, il n'a pas arrêté de me dire « Sors la petite bête... sors la petite bête.... » !

## Au foyer : exposition

Le 25 octobre 2023, à 16 h, eut lieu dans la salle d'apparat du château Chabert de Boën, le vernissage de l'exposition des dessins réalisés par certains résidents du foyer, lors des ateliers hebdomadaires de dessins animés par Michèle Vallas.

Les dessins étaient très jolis et agréablement mis en valeur, malgré une faible lumière ; ils étaient réalisés avec des pastels, du fusain ou de la peinture.

Tous les participants partagèrent, à cette occasion, un moment convivial en compagnie de Madame Sandra Bellon, des journalistes du Progrès et du Pays, autour de boissons et de gâteaux confectionnés par l'équipe de cuisiniers du foyer.

Cette exposition s'est terminée fin octobre, mais certains dessins sont encore visibles au sein du foyer, même si tous n'ont pu être exposés faute de place.

Alors, n'hésitez pas à y jeter un œil et à discuter avec leurs auteurs si le cœur vous en dit !



**Interview :** Évelyne Perret

*Depuis quand travaillez-vous au sein du foyer ?*

Depuis 2002. Je suis entrée en remplacement de nuit en tant qu'agent social. Avant que les personnes puissent être équipées de montres de téléassistance, du personnel était d'astreinte les nuits en cas de problème. Nous n'avions le droit d'entrer dans les appartements seulement si la personne nous avait appelés, sauf cas exceptionnel. Chacun disposait dans son logement d'une sonnette dans la chambre et dans la salle de bain. La montre a vraiment apporté quelque chose, puisque, auparavant, si quelqu'un chutait et ne pouvait atteindre la sonnette, il pouvait s'écouler du temps avant que de l'aide soit possible. Bien sûr, il est nécessaire que les personnes portent les montres à leur poignet.

*Donc vous n'avez pas toujours été maîtresse de maison ?*

C'est en 2016 que j'ai suivi une formation au lycée du puits de l'Aune à Feurs pour le devenir. En réalité, je m'occupe également de l'accueil, notamment des nouveaux résidents, et de la gestion d'autres tâches telles que le ménage, l'assistance en cas de problème, etc.

*Qu'est-ce qui vous plaît le plus dans ce métier ?*

Rendre service aux gens qui en ont besoin, faire plaisir. Je n'ai pas de remède miracle, mais je m'efforce toujours de faire ce que je peux pour aider, même s'il est difficile de plaire à tout le monde.

*Ce ne doit pas toujours être facile d'accueillir de nouveaux résidents ?*

Cela dépend beaucoup de si c'est un choix de la personne ou si c'est plutôt subi. Néanmoins, je rappelle toujours que le foyer n'est pas une prison, qu'il est possible de changer d'avis et, dans tous les cas, que chacun est libre d'aller et venir comme bon lui semble.

*Que pensez-vous de ce type de service ?*

Je pense que, si un jour, je devais me retrouver seule et âgée, ça ne me dérangerait pas de venir habiter ici. D'ailleurs, ma mère est venue de 2009 à 2017 et s'y est plu malgré ses réticences au début.

*Un petit mot pour la fin ?*

C'est toujours plaisant de voir les personnes se plaire ici, participer aux animations, s'épanouir.

Quand des gens quittent le foyer, c'est parce que nous sommes arrivés au bout de ce que l'on pouvait apporter à la personne.



**U**n service : brancardier

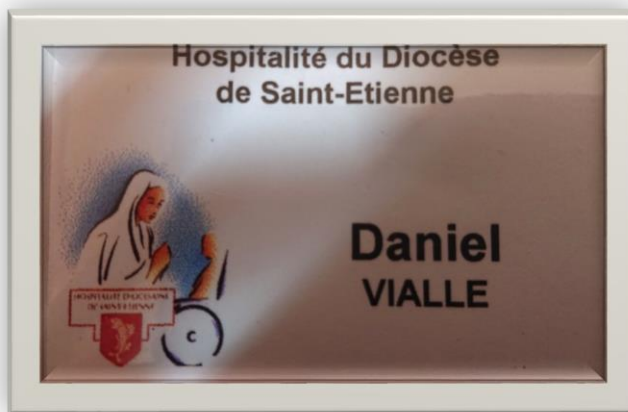
Mon mari et moi avons mené une vie d'agriculteurs en montagne, à 1040 mètres d'altitude. Un jour, nous avons décidé de garder un peu de notre temps pour aider nos semblables en difficultés et nous nous sommes engagés comme brancardiers et hospitaliers de Lourdes. Nous avons alors quatre enfants et les beaux-parents à notre charge.

Le rôle de brancardier de Lourdes consiste à accompagner les malades durant le pèlerinage des mois de juin ou septembre. Il s'agit également d'assister aux réunions du group auquel nous appartenons et à l'assemblée générale annuelle de l'hospitalité de la Loire (siège qui gère les groupes de bénévoles de la Loire).

Je précise qu'être brancardier relève totalement du bénévolat. Le pèlerinage des malades à Lourdes ne peut avoir lieu en l'absence de brancardiers pour s'occuper des malades.



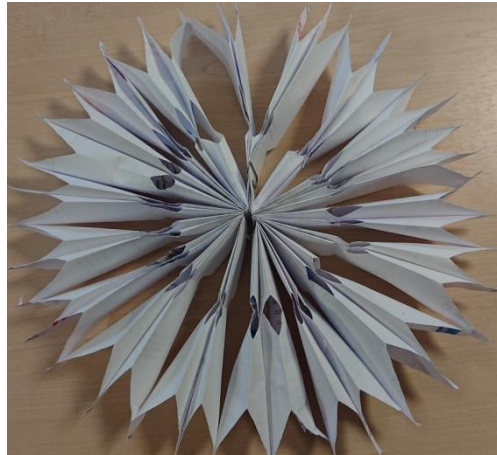
Ce qui nous a marqués, c'est la joie des malades de se trouver ainsi pris en charge à Lourdes par l'ensemble des hospitaliers. Lorsque l'on se séparait, on se confiait à Notre Dame de Lourdes en se disant à l'année prochaine.



Marcelle Vialle

# À

réaliser soi-même pour Noël ou toute autre occasion :



Pour réaliser cette jolie étoile, il faut prendre un joli papier, couper des bandes du double de la largeur que l'on souhaite au final, puis à nouveau replier sur la longueur. Ensuite, il s'agit de poser le gabarit (à reproduire ci-dessus) sur la bande obtenue en faisant bien attention d'avoir les plis de la bande sur le côté du gabarit gribouillé. Ensuite, il faut couper la bande suivant la forme du gabarit, puis coller les formes découpées ensemble au niveau de la base droite, de telle

sorte que l'on puisse les déplier. Enfin, on colle la pointe des étoiles inversement à la base. Contacter Monique Chapel si vous rencontrez des difficultés pour réaliser cette décoration de Noël.

Monique Chapel

## U N témoignage : la restauration

J'ai travaillé dans la restauration. J'en ai déduit que c'est un métier très dur et souvent mal payé. Cependant, je trouve que c'est une profession qui permet d'être en contact avec les gens, de pouvoir échanger. Il faut savoir s'adapter aux clients qui peuvent avoir des exigences différentes et, surtout, il est indispensable de garder toujours le sourire.

Autrefois, les gens appréciaient d'aller manger chez l'aubergiste qui cuisinait avec des produits locaux, tandis qu'aujourd'hui, il me semble que les personnes cherchent davantage à se rendre dans ce qu'elles considèrent comme les meilleurs restaurants, mais qui, à mon sens, s'avèrent moins conviviaux que les auberges classiques.

Comme tant d'autres métiers, celui de la restauration évolue, mais les conditions de travail demeurent très difficiles.

Mireille



**U**n métier : agricultrice/agriculteur

**Le temps des moissons :**

Les moissons s'effectuaient aux mois d'août ou septembre, suivant la météo. Pour commencer, il fallait couper les blés au volant (« faucille »), puis les femmes et les hommes prenaient un petit tas de tiges de blé pour en faire des gerbes (dit « javelles ») avant d'en extraire quelques brins pour les attacher. Puis, les javelles étaient disposées en caquelons, c'est-à-dire droites et pointues en bottes de six à huit gerbes afin de les faire sécher. Il fallait ensuite les rentrer à l'abri sous un hangar.

Quand le temps s'y prêtait, les hommes battaient les javelles à l'aide d'un fléau (instrument formé d'un manche et d'un battoir en bois reliés l'un à l'autre par des courroies).

Par la suite, c'est une javeuse qui prit le relais. Cette machine était menée par des bœufs ou un cheval suivant les fermes et un homme était assis sur la javeuse pour guider le travail de l'engin qui coupait le blé, le mettait en javelles sans toutefois l'attacher. Ensuite est arrivée la lieuse qui faisait le même travail que la javeuse, mais qui en plus, comme son nom l'indique, liait les gerbes.

Le progrès a poursuivi son ascension avec les premières batteuses qui passaient de hameau en hameau durant une quinzaine de jours. C'était une corvée le jour où elle arrivait, car le travail nécessitait une douzaine d'hommes. Chacun s'activait dès le matin : il fallait faire passer les gerbes, couper les liens, étalaient les gerbes pour que la machine les engloutisse et fasse ressortir les grains qui atterrissaient dans des boges (sacs) de 100 kg emmenés ensuite dans un endroit sec. Parallèlement, la paille sortait de la batteuse sans être attachée et les blous (déchets de l'épi) aussi, mais d'un autre côté.

C'était un travail très pénible qui s'effectuait dans la poussière et souvent, sous un soleil brûlant qui donnait soif, donc l'occasion de boire de bons canons ! De plus, après une bonne journée de labeur, les casse-croûtes étaient très appréciés, en particulier les soirs, une fois la journée terminée. Les ouvriers avaient bon appétit et, à cette occasion, les langues se déliaient ; certains racontaient des blagues et faisaient des farces en cachant, par exemple, des

boges de blé pour faire croire au patron que la récolte n'avait pas été bonne... Parfois, ils rentraient tard, mais repartaient tout de même de bonne heure le lendemain matin.

Enfin, la moissonneuse-batteuse est arrivée. Ce que les hommes faisaient en quinze jours, elle le fait en une seule journée ! C'est un réel progrès compte tenu de la difficulté de tout ce travail.

Monique Carton

**U**n sujet d'actualité : Noël... bien sûr !

Ah là là ! Que de souvenirs chacun a emmagasinés dans sa mémoire !

Des Noëls aux fenêtres givrées, blancs d'un épais manteau de neige avec parfois un sapin et quelques cadeaux offerts par le comité d'entreprise, parfois une crèche toute simple. La nature s'était endormie sous le froid et la neige abondante. Ce jour-là était un peu différent de l'ordinaire. Pour certains, la tradition voulait que l'on se rende à la messe de minuit... à minuit, quel que soit le temps. Chants de Noël et communion des cœurs réchauffaient les corps après une longue marche effectuée dans la neige.

Puis, il fallait rentrer à la maison où l'on dégustait quelques morceaux de saucisson frais avant d'aller enfin se coucher, non sans avoir oublié de déposer aux abords de la cheminée ses sabots dans l'espoir que le Père Noël vienne y déposer un petit quelque chose...

Et le lendemain, dès le réveil, cette petite excitation qui incitait à se ruer vers la cheminée pour y découvrir le plus souvent un petit sachet contenant une orange et deux ou trois papillotes : ravissement, plaisir gourmand ! Ce jour de Noël changeait décidément de l'ordinaire, d'autant plus qu'un repas un peu plus riche que d'habitude se préparait sur le fourneau pour être partagé avec quelques proches venus rendre visite pour l'occasion.

Aujourd'hui, fréquemment, le premier mot associé à Noël est « trop » : trop de jouets pour les matrus , trop d'achats, trop de mets consommés, trop de décorations, trop de repas d'organisés...

D'accord. Mais, pour les enfants, la magie demeure, surtout pour les petits. Illuminations, chants, crèche vivante dans certaines églises où les messes de minuit ont tendance à tomber en désuétude. C'est aussi l'occasion pour les familles de se retrouver, la date étant connue à l'avance !

La neige se fait plus rare, la faute à un certain dérèglement climatique, mais l'essentiel reste toujours d'avoir chaud au cœur, même si les inégalités se creusent entre les enfants qui reçoivent une montagne de cadeaux et les autres en marge, en difficultés.

Finalement, Noël n'est-il pas ce que l'on veut bien en faire ?

Nous vous souhaitons donc un Noël des plus chaleureux. Que l'amour et la santé vous soient donnés en abondance, car n'est-ce pas là au fond le désir de chacun et pas seulement le 25 décembre ?!



# C Hanson pour chanter sous la douche !

C'est une chanson qui fut interprétée pour l'Eurovision Song Contest par Marie Myriam en 1977. Elle exprime le désir de lire l'amour dans les oiseaux et de vivre une vie de fête et de bonheur. C'est notre souhait et notre cadeau pour chacun d'entre vous.

## Paroles L'oiseau et l'enfant (Version Kids United)

Comme un enfant aux yeux de lumière  
Qui voit passer au loin les oiseaux  
Comme l'oiseau bleu survolant la terre  
Vois comme le monde, le monde est beau

Beau le bateau dansant sur les vagues  
Ivre de vie, d'amour et de vent  
Belle la chanson naissante des vagues  
Abandonnée au sable blanc

Blanc l'innocent, le sang du poète  
Qui en chantant invente l'amour  
Pour que la vie s'habille de fête  
Et que la nuit se change en jour

Jour d'une vie ou l'aube se lève  
Pour réveiller la ville aux yeux lourds  
Où les matins effeuillent les rêves  
Pour nous donner un monde d'amour

L'amour, c'est toi  
L'amour, c'est moi  
L'oiseau, c'est toi  
L'enfant, c'est moi

Moi, je ne suis qu'une fille de l'ombre

Qui voit briller l'étoile du soir  
Toi, mon étoile qui tisse ma ronde,  
Viens allumer mon soleil noir

Noire la misère, les hommes et la guerre  
Qui croient tenir les rênes du temps  
Pays d'amour n'a pas de frontières  
Pour ceux qui ont un cœur d'enfant

Comme un enfant aux yeux de lumière  
Qui voit passer au loin les oiseaux  
Comme l'oiseau bleu survolant la Terre  
Nous trouverons ce monde d'amour

L'amour, c'est toi  
L'amour, c'est moi  
L'oiseau, c'est toi  
L'enfant, c'est moi

Comme un enfant aux yeux de lumière  
Qui voit passer au loin les oiseaux  
Comme l'oiseau bleu survolant la terre  
Vois comme le monde, le monde est beau

L'oiseau, c'est toi  
L'enfant, c'est moi  
L'oiseau, c'est toi  
L'enfant, c'est moi

Renée Beauvoir

